

# Au-delà des frontières : la dimension transnationale des mouvements sociaux au (pro)fil de leurs acteurs et de leurs actrices

Renée Dresse (historienne, CARHOP asbl)

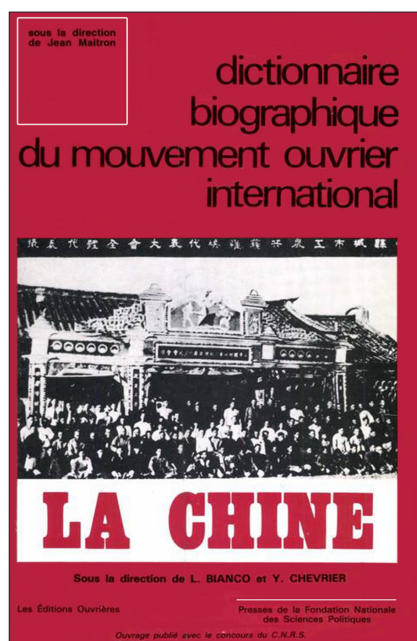
Mots clés : biographie, dictionnaire, mouvement ouvrier, Maitron, militance

## Un rapprochement judicieux

Les dictionnaires biographiques n'ont pas toujours bonne presse sur le plan scientifique même s'ils sont des outils indispensables de la recherche. Dans le cas de la connaissance des mouvements sociaux où il manque souvent d'instruments pour montrer qu'au-delà de la diversité des parcours de vie individuels, il peut exister des synergies et des complémentarités susceptibles de déboucher sur de nouvelles pistes de recherche. C'est dans cette perspective que les responsables du Dictionnaire biographique des militants et militantes du mouvement ouvrier en Belgique (DBMOB) décident en 2011 d'intégrer le site du maitron-en-ligne<sup>1</sup>, du nom de Jean Maitron, l'initiateur du dictionnaire du mouvement ouvrier français.

Cette décision est motivée par une double préoccupation. Il s'agit d'abord de profiter de l'expérience française dans le domaine de la mise en ligne d'une base de données mais aussi de répondre à la volonté de Jean Maitron d'élargir son champ d'investigation à l'Europe et au terrain international, la recherche historique ayant montré sans ambiguïté que les militant.e.s des organisations ouvrières sortent fréquemment de leur territoire national pour rencontrer d'autres militant.e.s, notamment via les liens créés par des mouvements comme l'Internationale, les mouvements communistes ou anarchistes. Ces rencontres étaient et sont bien évidemment des lieux d'échange des idées et des expertises mais aussi des lieux où se forgeaient les amitiés et les relations interpersonnelles.

## Un mouvement qui s'internationalise



C'est à partir des années 1960 et 1970 qu'apparaît un intérêt soutenu pour les études de biographies collectives. Jean Maitron a su impulser le mouvement en France et donner ses lettres de noblesse à ce genre scientifique inédit qui constitue une façon originale d'aborder l'histoire des mouvements sociaux.

C'est sous sa direction que sont publiés les premiers volumes du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier international* : l'Autriche (1971), deux volumes sur la Grande-Bretagne (1979, 1986), deux volumes sur le Japon (1978-1979), la Chine (1985).

Après le décès de Jean Maitron en 1987, ces éditions continuent avec : un volume sur l'Allemagne (1990), sur le Maroc (1998), le Komitern (2001), sur le mouvement social francophone aux États-Unis de 1848 à 1922 (2002) et l'Algérie (2006).

<sup>1</sup> Site web : Maitron-en-ligne, rubrique « Belgique » : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?mot2333>

Aujourd'hui, cette initiative atteint une telle importance que beaucoup d'historiens n'hésitent pas à la qualifier d'« Internationale des dictionnaires », donnant au passage cette appellation à un numéro spécial de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* (n°34, janvier-février 1994).



La voie est donc largement ouverte et l'équipe du Maitron poursuit sans beaucoup de difficultés le travail autour de la dimension internationale du projet grâce au site, le maitron-en-ligne.

### Le maitron-en-ligne : un outil à vocation internationale

Parallèlement, l'équipe s'est lancée dans la réalisation d'un site informatique – le maitron-en-ligne<sup>2</sup> – qui, outre les notices biographiques françaises, abrite des rubriques dédiées à des dictionnaires (Chine, Grande-Bretagne, Algérie, Afrique, etc.), à des dictionnaires thématiques comme les militants et militantes du Komintern<sup>3</sup>, les enseignants, les anarchistes, aux volontaires partis défendre l'Espagne républicaine, etc. Pour la plupart des notices mises en ligne, il s'agit d'un travail ayant déjà l'objet d'une publication mais qui a été actualisé pour correspondre à l'avancée des recherches historiques. Bref, nous assistons aujourd'hui à la mise en place d'une banque de données sans précédent qui a vocation à se développer dans les prochaines années notamment avec un dictionnaire de l'immigration ou un dictionnaire du mouvement ouvrier international en Amérique du Nord, etc.

Pour le chercheur mais aussi pour toute personne intéressée par l'histoire sociale, ce site va permettre, au départ de thématiques définies en fonction de l'intérêt du chercheur ou de de chercheuse, une recherche croisée et alimenter de nouveaux secteurs de recherche. Chaque rubrique du site, chaque dictionnaire dont la publication se poursuit, constituent une source importante d'informations.

### La Belgique en première ligne

Le projet du dictionnaire biographique des militants et militantes du mouvement ouvrier en Belgique (DMOB) n'est pas en reste. Il faut rappeler que la Belgique a des atouts pour se positionner en tête de l'approche internationale de ce programme novateur de recherche. Pour rappel, la Belgique est depuis longtemps une terre d'accueil et d'immigration, mais aussi le territoire qui abrite les institutions européennes et de nombreuses autres organisations internationales. De ce fait, Bruxelles est devenue un lieu d'action et de rencontre des représentants des mouvements ouvriers autant européens et internationaux que belges.

<sup>2</sup> Site web : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/>

<sup>3</sup> Nom donné à la IIIe Internationale fondée en 1919 par Lénine. Elle est dissoute en 1943 par Staline.

Concernant son statut de terre d'accueil, la Belgique, du fait de sa neutralité, a longtemps, abrité les exilés politiques dont un des plus célèbres fut sans doute Karl Marx. Certains d'entre eux disposent déjà d'une notice dans le dictionnaire belge comme le communard Émile Aubry<sup>4</sup>, l'anarchiste Antoine Cyvoct<sup>5</sup>. Les communistes étrangers, surtout les Italiens<sup>6</sup>, sont présents également. Dans cette optique, le dictionnaire belge complète les dictionnaires et travaux étrangers comme le dictionnaire du mouvement ouvrier français. Au-delà de ce premier intérêt, ces notices permettent l'analyse des liens qui se tissent entre ces exilés politiques et les militants belges.

Mais la Belgique est aussi une terre d'immigration : parmi les dizaines de milliers de travailleurs étrangers venus depuis près d'un siècle, beaucoup se sont investis dans l'action sociale, particulièrement syndicale. Aujourd'hui, le DBMOB est loin de disposer de tous ces itinéraires qui permettraient d'étudier dans le détail les motifs qui incitent ces militants à immigrer, à s'engager dans le mouvement syndical ou autre, à revendiquer la place qu'ils méritent dans la société belge.

*A contrario*, La Belgique est pourvoyeuse de main-d'œuvre pour les entreprises étrangères. Dès le 19<sup>e</sup> siècle, beaucoup sont partis vers des pays en attente d'une main-d'œuvre : de nombreux Belges ont rejoint les mines et usines textiles du Nord de la France ou les usines métallurgiques du Grand-Duché de Luxembourg et de la Lorraine française (Longwy). Certains y sont restés, d'autres, les frontaliers, franchissent quotidiennement la frontière pour rejoindre leur foyer en Belgique. Le monde du travail n'a pas de frontières, le fait d'être militant non plus. Quelle empreinte les Belges laissent-ils en France, aux Pays-Bas ou au Grand-Duché ? Comment intègrent-ils la culture syndicale d'un autre pays ? Quels combats font-ils y mener ? Pour l'heure, ces militants et militantes sont quasi absents du Maitron et de ses diverses rubriques.

Reste le statut international du territoire belge qui abrite le siège de nombreuses institutions politiques internationales avec en premier lieu l'Union européenne et des organisations syndicales comme la CES (Confédération des syndicats européens) et la CSI (Confédération syndicale internationale). Le dictionnaire belge se doit d'intégrer les militants et militantes belges et étrangers, acteurs au sein d'une de ces institutions. L'exemple du français Gérard Fonteneau (1934-2011)<sup>7</sup> en est la preuve. Ce militant chrétien mérite une notice dans le dictionnaire du mouvement ouvrier français car, d'abord délégué syndical dès le début des années 1960 dans une fabrique de chaussures en Bretagne, il gravit les échelons de son organisation en devenant secrétaire régional de la Centrale professionnelle « Habillement-Cuir-Textile » puis le président national.

À partir de 1971, il poursuit sa carrière professionnelle à Bruxelles où il est nommé responsable du service d'études de la Confédération mondiale du travail. De 1982 à 1994, il travaille au Bureau de liaison du Bureau international du travail auprès des Communautés européennes. De 1994 à 2005, il est conseiller auprès du Secrétariat général de la CES. Durant toutes ces années, à Bruxelles, il a eu maintes occasions de travailler avec les organisations syndicales belges dont il connaît les rapports de force et les enjeux. En parcourant ce profil, il est aisé de comprendre que Gérard Fonteneau a également sa place dans le dictionnaire belge. Willy Thys<sup>8</sup> (né en 1944) pourrait figurer dans le dictionnaire belge mais aussi dans un dictionnaire international : cheminot marqué par la grève sur la Loi unique de 1960-1961, il accède à la présidence de la Centrale des cheminots au début des années 1970. Entre 1984 et 1986, il participe au lancement d'un mouvement devenu parti, alternative politique aux partis traditionnels, Solidarité et Participation (SeP). Ce combat est un échec. Secrétaire national en charge des affaires wallonnes de la CSC de 1987 à 1997, Willy Thys devient secrétaire général de la Confédération mondiale du travail (CMT) au sein de laquelle il œuvre en faveur du rapprochement avec la Confédération internationale des syndicats libres (CISL). Ces deux organisations fusionnent et forment la Confédération syndicale internationale (CSI) en 2006. Willy Thys quitte alors l'action sociale internationale pour cause de retraite. L'étude de cette trajectoire couplée à d'autres itinéraires de proches des milieux dans lesquels W. Thys a milité peut faire apparaître des similitudes dans les combats menés ou l'inverse. Elle peut mettre en avant l'histoire, compliquée ou non, d'organisations syndicales internationales composées de mouvements, mettre l'accent sur les rapports de force qui les animent, etc.

<sup>4</sup> SARTORIUS, F., KEUNINGS, L., « Aubry Émile » [En ligne]. <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article146450>

<sup>5</sup> MAHOUX, J.-P., « Cyvoct Antoine » [En ligne]. <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article164150>

<sup>6</sup> Quelques exemples : MORELLI, A., « Quagliolini Ettore » [En ligne]. <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article164150> ; « Roncoroni Saverio » [En ligne]. <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article185253> ; « Montagnana Mario » [En ligne]. <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article185260>

<sup>7</sup> Après son décès, les filles de Gérard Fonteneau ont cédé une partie des archives de leur père (surtout la partie concernant ses activités en Belgique) au CARHOP. Leur inventaire est en cours de réalisation.

<sup>8</sup> Willy Thys a déposé ses archives sur ses activités au sein du SEP.

En 1997, l'historienne, Michelle Perrot, écrivait à propos du Maitron : « Le dictionnaire n'est pas seulement une œuvre scientifique, il correspond à une vision du monde ».<sup>9</sup> En fait c'est le cas de chaque dictionnaire national et international encadré par le Maitron qui est devenu, par sa couverture mondiale, une banque de données exceptionnelle dont les ressources méritent d'être exploitées le plus largement possible pour développer un champ de recherche qui a été trop longtemps sous-estimé par la communauté des historiens.

### **Dans la série du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier international* :**

BOURDET Y., HAUPT G., KREISSLER F. et STEINER H. (dir.), *Autriche*, Paris, Éditions ouvrières, 1971.

BELLAMY J., MARTIN D. ET SAVILLE J. (adaptation de BÉDARIDA F.), *Grande-Bretagne*, 2 volumes, Paris, Éditions ouvrières, 1979 et 1986.

Site web : rubrique « Grande-Bretagne et Irlande » : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?mot1259> [archive]

SHOBEI S. [塩田庄兵衛] (dir.), *Japon*, 2 volumes : A-L, et M-Z, Paris, Éditions ouvrières, 1978- 1979.

DROZ J. (dir.), *Allemagne*, Paris, Éditions ouvrières, 1990.

BIANCO L. et CHEVRIER Y. (dir.), *Chine*, Paris, Éditions ouvrières et Presses de la FNSP, 1985.

Site du maitron, rubrique « Chine » : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?mot12937>

AYACHE A. (dir.), *Maroc*, Paris, Éditions de l'Atelier, 1998.

GOTOVITCH J. et NARINSKI M. (dir.), *Komintern, l'histoire et les hommes. Dictionnaire biographique de l'Internationale communiste en France, en Belgique, au Luxembourg, en Suisse et à Moscou : 1919-1943*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2001.

Site du maitron, rubrique « Komintern » : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?mot30>

CORDILLOT M. (dir.), *La Sociale en Amérique. Dictionnaire biographique du mouvement social francophone aux États-Unis, 1848-1922*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2002.

Site du maitron, rubrique « La Sociale en Amérique » : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?mot4263>

GALISSOT A. (dir.), *Algérie : engagements sociaux et question nationale. De la colonisation à l'indépendance*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2006.

Site du maitron, rubrique « Algérie » : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?mot216>

Le site du maitron-en-ligne compte également une rubrique « Afrique » qui n'a pas encore fait l'objet d'une publication : <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?mot9745>

---

<sup>9</sup> PERROT, M., « Les vies ouvrières », dans NORA, P. (dir.), *Les lieux de mémoire*, t. 3, Paris, Gallimard, 1997, p. 3 965.